

Catastrophe de Wrightville, près de Hull

Les usines de la "General Explosives Company of Canada" sont détruites par une formidable explosion de virite, hier soir, à six heures. --- Quinze personnes sont tuées et les hôpitaux regorgent de blessés

CONSTERNATION A HULL ET A OTTAWA

Ottawa, 9 mai. — Une formidable explosion s'est produite vers 6 h. hier soir aux usines de la "General Explosives Company", à Wrightville, l'un des faubourgs de Hull.

On estime que 15 personnes environ ont perdu la vie dans cette catastrophe. Il y aurait de quarante à cinquante blessés dont plusieurs grièvement. Il est surprenant que le nombre de victimes ne soit pas plus considérable, car la catastrophe a eu lieu dans un quartier où la population est très dense.

Le choc produit par l'explosion a été perçu à des milles de distance. Les usines de la "General Explosives Company", 940,000 aux maisons de particuliers, et 810,000 représentant la valeur des glaces brisées aux vitres des magasins à Ottawa.

Voici les noms des personnes qui ont été tuées:
Bonat Fabien, r. Queen.
Louis McChinn, r. Chaudière.
Ferdinand Laurin, r. Chaudière.
A. Servant, r. Anne.
Rosée Carrière et Loretta Carrière, r. Chaudière.
John Blanchfield, r. Eugène.
Eugène Gravelle, employé au service de la compagnie Mathews.
T. Blacket, syrien.
T. Gagné, r. Wright.
W. Sabourin, r. Wall.
Quant aux blessés, ce sont :
Georges Coleman, fracture de la jambe droite.
Aimé Séguin, fractures du crâne et de la jambe.
Mlle Lascelles, 22 ans; fracture de la jambe droite.
Glorie Bisson, 11 ans; déchirure à la cheville du pied.
Jos. Lorrain, 47 ans; fractures des deux jambes. Il est en danger de mort.
Valmore Lemieux, 11 ans; fracture du bras et contusions.
Jean-Baptiste Thibault, 15 ans; fractures de la jambe droite et du bras droit.
Patrick Blanchfield, 49 ans; graves contusions à la tête et au corps. Son état inspire des inquiétudes.
Mme Patrick Blanchfield, coupures à la tête.
Les enfants Blanchfield, blessures légères.
Robert Ashe; fracture à la jambe gauche.
Thos. Claude, fracture à la jambe.
Fred Palen, blessure au bras gauche.
Un norvégien, dont on ignore le nom et qui a reçu au corps de graves contusions.
M. Joseph Bélanger, de Hull, em-

porté au service de la compagnie a miraculeusement échappé à la mort. Il était gardien de nuit et couchait chaque soir dans une cabane sur le terrain de la compagnie, afin d'empêcher qu'on ne vienne près des usines. Dimanche il y resta couché toute la journée et vers 5 h. de l'après-midi, il réussit à aller faire un tour de patrouille à peine parcouru quelques centaines de verges qu'il entendit une détonation. Il revint immédiatement sur ses pas et vit les flammes qui sortaient par les fenêtres du bureau. Elles atteignirent en peu de temps l'entrepôt et l'explosion se produisit. La cabane où il passait la nuit d'habitude fut démolie. Des pierres et des débris de poutres volèrent de toutes parts autour de lui. Il n'a cependant pas été atteint, mais seulement ébloué de la

Lors de la première explosion, MM. Joseph Piché, John Blanchfield et M. Selliz, le pasteur presbytérien, se trouvaient sur la rue Eugène, près du chemin de Chelsea. Ils s'entretenaient de l'incendie qui venait d'éclater et ils observaient que l'affaire prendrait un caractère très sérieux. Ils furent atteints par l'explosion, quand tout à coup l'explosion retentit et fut suivie d'une véritable pluie de pierres. Blanchfield fut frappé à la tête, mais ses interlocuteurs purent s'échapper.
Les maisons de Piché, Blanchfield et Selliz ont été presque entièrement démolies par d'énormes blocs de roc.
A minuit hier on portait à onze le nombre des morts connus; mais on croit qu'il sera en définitive plus élevé que ce chiffre, quand toutes les recherches auront été faites.
L'abaissement de la "General Explosives Company" se compose de cinq bâtiments situés en haut de la rue Chaudière à environ un demi-mille de la rue Main. A l'extrémité nord se trouve un petit bâtiment, d'environ 100 pieds carrés dont on se servait comme bureau. C'est là que le feu a apparu en premier lieu. La "virite" est un explosif composé de chlorate de potasse, de nitrate de soude, de soufre et de poix. Il y entre aussi de la gazoline.
Il arrivait parfois que l'on fit dans le bureau des expériences chimiques avec ces ingrédients. La gazoline était renfermée dans des récipients tandis que le chlorate de potasse était contenu dans des barils à l'arrière de l'abaissement. D'un à quatre employés opéraient le mélange de ces substances et le produit était emporté dans des caisses que l'on emmagasinait.

La tragédie de la rue St-Jacques

L'AGENT DE POLICE O'CONNELL SUGCOMBE CE MATIN. — LE MEURTRIER EST ENCORE AU LARGE.

L'agent de police O'Connell, la seconde victime du meurtrier qui tua l'agent Fortin vendredi soir, est mort à l'hôpital Notre-Dame vers 2 h. 30 la nuit dernière.

Le défunt avait passé une assez bonne journée et semblait tenté de faire l'extraction du projectile qu'il avait reçu dans l'abdomen, mais on ne put réussir, O'Connell étant trop faible.

Le défunt faisait partie de l'effectif de la police depuis trois ans, il laisse une veuve et trois enfants en bas âge.

Fortin, qui fut tué sous le coup, a été exposé hier en chapelle ardente au poste No 6. Un agent en uniforme monte la garde, dans la chambre mortuaire simplement ornée de draps blancs. Des centaines de personnes sont allées rendre un dernier visite au défunt, victime de son devoir.

La Sûreté n'a pas encore réussi à mettre la main sur l'auteur du crime stupéfiant de vendredi, mais avec les nouveaux renseignements qu'elle a obtenus elle compte bien pouvoir le rejoindre aujourd'hui.

La police croit que M. Miller chez qui le meurtrier alla offrir en vente des chaussures volées, immédiatement avant son arrestation, a donné un signalement erroné, car deux nouveaux témoins importants ont été découverts depuis. Les renseignements correspondent en tous points à ceux fournis par l'agent O'Connell, qui eux-mêmes diffèrent avec ceux donnés par Miller.

Ces nouveaux témoins sont : le premier un nommé McDonald, de la rue Windsor, chez qui le meurtrier alla offrir en vente sa marchandise quelques minutes avant de se rendre au magasin Miller et l'autre un employé de la M.S.R.

Voici la description donnée par O'Connell : "Homme bien bâti, visage très rouge et moustache rousse. Mesure cinq pieds neuf pouces, poids de 170 à 180 livres et est vêtu d'un habit de couleur foncée, avec chemise grise sans faux-col ni cravate, et était coiffé d'une casquette noire."

D'autre part l'agent des signaux de la M.S.R. au carrefour des rues Craig et St-Laurent, dit que vendredi soir, un anglais, répondant au signalement ci-dessus, très agité vint lui demander quel tramway devait prendre pour se rendre au Sault au Reclout, puis quelques minutes après l'heure du premier tramway, de la ligne Windsor. Ces diverses informations, tout supposé que l'assassin est tout probablement un maletot ou employé quelconque des navires anglais.

Ce qui confirme en outre cette hypothèse, c'est que les chaussures volées viennent de Granby. Or ces chaussures ont été probablement volées à bord de quelque bateau dans le port, puisque la Sûreté n'a reçu aucune plainte au sujet de cambriolage de magasin de chaussures.

Le diagnostic n'en est pas très difficile : la brusquerie de son invasion, son angle spécial, la rougeur unique de la langue, les taches rouges de son visage, la forme de sa déquamation la feront reconnaître et empêcheront de la confondre avec l'angine simple ou diphtérique primitive, avec la rougeole ou la variole et avec les éruptions médicamenteuses.

La prophylaxie en est délicate. J'ai dit déjà de la réputation qu'elle est contractée à toutes les périodes de son évolution, aussi bien par le mucus nasal ou pharyngique du début que par les squames de la fin; ceci et cela combinés à n'en pas douter, l'organe infectieux spécifique de la scarlatine et l'infection doit vraisemblablement se faire par les poussières respirées, véhiculées par le germe encore incomplet, n'est pas exagéré d'assigner une période dangereuse de quatre jours à la période de la contagion de la scarlatine. Quant au traitement, en dehors des prescriptions que suscitent les symptômes, ce que j'ai dit des rapports étroits de la scarlatine et du régime lacté dépend bien souvent de la sauvegarde de l'intégrité de la fonction urinaire; le mal de Bright n'a souvent pas d'autre origine que la négligence de cette prescription. Cela étant, la scarlatine légère ou de moyenne intensité peut se contenter de soins hygiéniques; cependant l'acétate d'ammoniaque et les infusions chaudes portant à la peau, les pulvérisations chaudes, les gargasmes antiseptiques sont indiqués pour combattre l'état des muqueuses de la bouche, du pharynx et du nez. Les bains froids seront réservés aux formes graves d'allure typhoïde et encore je ne m'y résous qu'avec regret, et dans un danger imminent dont l'axe est déplié — pour des raisons que j'ai déjà indiquées.

VESELE.
(De l'Action Française.)

Les présages de la Comète

Les noirs des Bermudes y voient la menace d'une guerre sous Georges V

New-York, 9. — Si on en croit les dépêches reçues du paquebot *Bermudian*, actuellement en mer, on fait, aux Bermudes, un rapprochement entre la comète de Halley et l'avènement de George V.
D'après ces dépêches, durant la nuit de la mort du roi Edouard et de l'avènement de son fils, la comète s'est fait voir aux Bermudes, vers 2 heures du matin, et l'on a pu discerner dans sa chevelure un point rouge. A minuit et demie, cette nuit-là, le fort de Hamilton, commença à tirer un coup de salve de 101 coups, en l'honneur du nouveau Roi. Comme on laissait entendre chaque coup de canon un intervalle de deux minutes, le dernier coup a été tiré à 3 h. 52 exacte-

ment. A ce moment-là, on vit au bout de la chevelure de la comète, un point rouge. Et ce phénomène a duré cinq minutes, semant la terreur parmi les nègres qui travaillaient sur les quais. Ils tombèrent à genoux et se mirent en prière. Ils croyaient la fin du monde arrivée, et refusèrent péremptoirement d'aller travailler au chargement du *Bermudian*.
Quelques-uns faisaient un rapprochement entre l'étrange leur rouge et la mort du roi Edouard, et voyaient là le présage d'une guerre qui ensanguinerait le règne de George V, ou d'une terrible calamité. Ils étaient affolés de terreur et l'on n'a pas pu leur faire reprendre le travail avant la leur du jour, samedi.

LE DÉSASTRE DE CARTAGO

LE NOMBRE DES MORTS EST DE 1500.

San José, Costa Rica 9. — Le nombre des morts à Cartago n'est pas moins de 1,500. Le tremblement de terre qui a détruit la ville n'a duré que quatre secondes.
La secousse a été terriblement forte, précédée de quelques petits chocs, dans le cours de la journée. Elle s'est produite à sept heures, mercredi soir.
Les gens n'ont pas eu le temps de sortir des maisons, qui s'écroulèrent aussitôt. Si le tremblement de terre fut arrivé dans la nuit, pas une personne n'eût échappé.
Les chemins de fer et les lignes de télégraphe ont subi de grands dommages, les fils de la lumière électrique ont été brisés et la ville s'est trouvée plongée dans l'obscurité.
Deux maisons en bois sont seules restées debout. Il y a un grand nombre de débris de la Central American Peace Court, don d'Andrew Carnegie.
Les membres des colonies étrangères se sont aussitôt mis à l'œuvre pour organiser les secours.
Ce n'est que le surlendemain qu'on a appris la nouvelle du désastre et les ministres ont dû rester plusieurs heures sans secours.
On ne pouvait avoir de médecins et les survivants ont horriblement souffert de la faim et de la soif. Plusieurs des blessés sont morts. Des milliers d'entailles ont été portées par Rafael Angel Troy, poète de Costa Rica, est au nombre des morts.

Les prêtres et les élèves du collège Silésien étaient en prière, quand le tremblement de terre eut lieu, et deux prêtres et dix enfants ont été tués.
Le tremblement de terre, qui a plongé la ville dans l'obscurité et dans des nuages de poussière provenant des débris, a été suivi d'un grand bruit, qui semblait venir des entrailles de la terre et a duré six heures.
Le président Gonzalez Viquez et Vicario Jimenez s'occupent personnellement des travaux de secours, mais on entretient peu d'espoir de sauver ceux qui sont dans les mines.
Il faudra encore quelques jours pour pouvoir se rendre compte de l'étendue de la catastrophe.
Des milliers de personnes sont sans asile et sans pain.
Des incendies se sont déclarés après le tremblement de terre, ajoutant à l'horreur de la situation, puis une pluie torrentielle est venue achever de la rendre intolérable, même pour ceux qui ont pu se sauver sans blessures.
Quatre cent quatre-vingt-cinq cadavres ont été retirés des ruines.
New-York, 8. — Le Dr Juan J. Uallo, consul général de Costa Rica, a reçu la nouvelle officielle que la ville de Paraiso a été détruite par le tremblement de terre qui a rasé Cartago. Les morts seraient au nombre de mille et il y a 10,000 blessés.
Les pertes sont évaluées à \$25,000,000.

Les élections en Espagne

LE GOUVERNEMENT SERA VICTORIEUX

Madrid, 9. — Les élections des Députés ont eu lieu hier en Espagne. Cent quarante-huit candidats, comprenant 69 libéraux, 34 conservateurs, 3 républicains, 3 catholiques et 3 de divers groupes, ont été élus par acclamation.
Partout où il y a contestation, excepté à Bilbao et à Ciudadela, la votation a été très paisible.
Aux deux endroits nommés les troubles ont été très graves pour calmer des émeutes; on échangea des coups de feu mais il n'y eut aucune perte de vie.

Les quelques rapports qui ont été reçus indiquent que le gouvernement est en mesure de gouverner par une grosse majorité. Les républicains ont été très heureux à Madrid; six candidats de ce parti ont été élus par de fortes majorités. En 1909 les républicains n'avaient pris que trois sièges dans la capitale.
A Barcelone, les radicaux dont Alejandro Lerroux est le chef, ont été élus dans cinq arrondissements.
Avant l'élection, le premier ministre Canalejas y Mendés, a déclaré que la loi électorale était défectueuse mais que le gouvernement avait pris des mesures pour empêcher les abus. Il y aura annulations partout où des influences indues auront été exercées.

Un choix idéal Chronique Scientifique

M. LE NOTAIRE EDOUARD BIRON

De l'étude Biron & Savignac, devient président du Crédit Métropolitain (Limité)
QUI METTRA INCESSAMMENT EN VENTE LA SUPERBE PROPRIÉTÉ TIPPIN, DEVENUE LE "PLATEAU BON-AIR" ET ACHETÉE AU PRIX DE \$90,000.
Décidément les gens du Crédit Métropolitain (Limité) ne font rien comme les autres. Ils avaient jeté l'œil sur la propriété de la rue Tiffin, sur la rive des Canards, les plus avantageusement connus de la Nouvelle-Angleterre. M. Joseph-E. Brodeur, de Providence, président du Crédit Foncier Canadien et ancien juge à la Cour des Tutelles du Rhode-Island. M. Brodeur a eu l'idée de louer dans l'intérêt du Crédit Foncier, institution qu'il a créée et dont le succès lui tient à cœur (il restera toutefois membre du conseil d'administration).
Cela se passait vendredi. Samedi, le gérant du Crédit Métropolitain, M. Arthur Laberge — le même qui venait de deux jours de temps, d'acheter le Parc Tiffin, dans le quartier Saint-Denis, au prix de \$90,000 et de le remettre en vente sous le nom de PLATEAU BON-AIR, en 1230 morceaux différents — M. Laberge, disons-nous, avait une entrevue d'une heure avec M. le notaire Edouard Biron, de l'importante étude Biron & Savignac, et immédiatement celui-ci, enthousiasmé, souscrivait une forte somme au capital de la société et acceptait la présidence. Le même jour, le bureau de direction ratifiait l'arrangement.
Le président du C. M. (limité) est donc maintenant M. le notaire Edouard Biron. Il serait difficile de dire à qui ce choix fait le plus honneur, de M. Biron ou du Crédit Métropolitain.
Bien coté partout, M. Biron tient naturellement à ne s'associer qu'à des entreprises recommandables; le voici à la tête d'une des compagnies les plus vigoureuses du monde immobilier. De son côté le C. M. voulait pour président un homme jeune, actif, énergique et bien coté; il l'a en M. Biron.
Détail curieux, et qui fait bien augurer de la vitalité du Crédit Métropolitain, pas un des officiers et des directeurs n'a plus de 35 ans. Le président a 33 ans, le vice-président et gérant, M. Brodeur, a 37 ans, le directeur des ventes, M. L. A. Charbonneau (ex-devant à la Daoust Realty Ltd.), 38 ans; le secrétaire, M. Olivier Asselin, 35 ans; le trésorier, M. John LeBouthillier, 30 ans. Chez aucun de ces messieurs, la valeur n'a attendu le nombre des années.
Un mot sur la personnalité du nouveau président :
Né le 20 août 1877 à Montréal, le notaire Biron a fait un cours d'études commerciales à l'Académie de l'archevêché de Montréal, son cours dans une au Collège Sainte-Marie et ses études universitaires à Laval. C'est donc, au point de vue de la formation, un homme complet. Il doit, sans doute à cette double formation commerciale et classique son succès rapide dans sa profession.

Mais il faut qu'on sache que cette attrition, souvent passagère, du rein devient fréquemment le point de départ d'une néphrite chronique, du mal de Bright avec tout son redoutable cortège d'accidents éloignés. Le rhumatisme est aussi très fréquent dans les néphrites; mais, dans ces cas, les accidents paraissent moins souvent généralisés que dans une atteinte franche de rhumatisme aigu; je pense qu'il faut y voir, comme pour l'angine diphtérique, une infection secondaire par association microbienne. La scarlatine frappe aussi assez volontiers les membranes séreuses qui enveloppent les organes importants, le péritoine, la plèvre, les méninges, le péritoine ne sont pas à l'abri de ses coups et les périarthritis, les pleurésies, les méningites, les péritonites de cette origine comportent, étant donnée leur tendance à la suppuration, un pronostic bien sombre, à peu près fatal. Quant aux suppurations, il est de notoriété publique que la scarlatine, en agissant sur l'organisme avec la plus grande facilité vers l'abès, le phlegmon, l'adénite, la gangrène — toujours par association microbienne.
Le diagnostic n'en est pas très difficile : la brusquerie de son invasion, son angle spécial, la rougeur unique de la langue, les taches rouges de son visage, la forme de sa déquamation la feront reconnaître et empêcheront de la confondre avec l'angine simple ou diphtérique primitive, avec la rougeole ou la variole et avec les éruptions médicamenteuses.
La prophylaxie en est délicate. J'ai dit déjà de la réputation qu'elle est contractée à toutes les périodes de son évolution, aussi bien par le mucus nasal ou pharyngique du début que par les squames de la fin; ceci et cela combinés à n'en pas douter, l'organe infectieux spécifique de la scarlatine et l'infection doit vraisemblablement se faire par les poussières respirées, véhiculées par le germe encore incomplet, n'est pas exagéré d'assigner une période dangereuse de quatre jours à la période de la contagion de la scarlatine. Quant au traitement, en dehors des prescriptions que suscitent les symptômes, ce que j'ai dit des rapports étroits de la scarlatine et du régime lacté dépend bien souvent de la sauvegarde de l'intégrité de la fonction urinaire; le mal de Bright n'a souvent pas d'autre origine que la négligence de cette prescription. Cela étant, la scarlatine légère ou de moyenne intensité peut se contenter de soins hygiéniques; cependant l'acétate d'ammoniaque et les infusions chaudes portant à la peau, les pulvérisations chaudes, les gargasmes antiseptiques sont indiqués pour combattre l'état des muqueuses de la bouche, du pharynx et du nez. Les bains froids seront réservés aux formes graves d'allure typhoïde et encore je ne m'y résous qu'avec regret, et dans un danger imminent dont l'axe est déplié — pour des raisons que j'ai déjà indiquées.

Tabac à Fumer PRAIRE

Deux et Agréable au Goût.

CALABASH à FUMER

Un humecteur en dedans de chaque couvercle.

Une boîte de	2 oz. coûte	20c
" " " "	4 " " "	40c
" " " "	8 " " "	75c
" " " "	16 " " "	\$1.50

TRIBUNE LIBRE

LA VRAIE QUESTION AU SUJET DES COMMISSAIRES DES LICENCES. — M. LE COMMISSAIRE CHOQUET VS M. ROBERTS

Une vive discussion est engagée depuis quelques jours entre M. le commissaire Choquet et M. Roberts, le secrétaire de la Dominion Alliance, au sujet de la conduite des commissaires dans l'octroi des certificats de licence de vente de boissons alcoolisées dans certains districts d'établissements qui ne sont pas aménagés pour recevoir les voyageurs et donner à manger, et ne sont que de simples buvettes. M. le commissaire Choquet a suscité le débat par une interpellation à l'avocat de la Dominion Alliance, au sujet de l'explication de Québec, lors de l'audience donnée par le premier ministre aux sociétés de tempérance réunies en déléguation. M. Roberts l'a vivement accepté et lui a répondu, d'abord, dans une lettre publiée dans le "Witness", et lui a répliqué ensuite dans un discours prononcé le jour même, mardi matin. M. le commissaire n'écrit pas mais il parle, et les journaux toujours diligents saisissent ses remarques et les reproduisent au long, verbatim, ce qui est l'équivalent d'une communication par lui faite à la presse de Montréal.

EMPOIS Remy

MESDAMES :
N'employez que l'empois de Remy.
ECONOMIE—20 pour cent d'économie d'empois sur tous les autres empois.
FACILITE—L'empois de Remy s'emploie à froid dans la province de Québec, pour les fins de votre empois.
BLANCHEUR—L'empois de Remy donne une blancheur immaculée, supérieure aux empois de blé en de 1/2 d'inde.
SOUPLESSE—Les chemises et les chemises ne sont glaciés et seules qu'avec l'empois de Remy.
Trois grands, 1, 1 1/2, 2 1/2.
Distributeurs généraux :
LAPORTE, MARTIN & CIE, LTÉE, MONTREAL.

PETITES ANNONCES

A VENDRE

Machines à coudre d'occasion garanties, pour familles et pour tailleurs, \$5.00 à \$25.00, comptant ou à termes. Aussi machines neuves. Réparations, une spécialité. John Tourigny, 21 Mont-Royal. 98-6.

PROPRIÉTÉ A VENDRE

Rue D'Armenie 1382, 6 états, façade en pierre, plomberie moderne. Il faut vendre, un vrai bargain \$3,000 comptant, balance facile. S'adresser 1382 D'Armenie. 97-6

TERRAIN A VENDRE

Magnifique terrain situé sur la première avenue à Rosemont. Un bargain. S'adresser à 329 Brébeuf. 100-6

VIOLON

A vendre un violon ou à échanger contre un graphophone ou un phonographe. S'adresser Jos. Lamoureux, 662 Mullin, Pointe St-Charles. 100-6

AVIS est donné au public qu'en vertu de la première partie du chapitre 76 des Statuts révisés du Canada, 1906, désigné "Loi des compagnies" il a été délégué, sous le sceau du Secrétaire d'Etat du Canada, des lettres patentes en date du 24 jour de mars 1910, constituant en corporation: Edouard Jubinville, industriel, Joseph Grégoire Dubé, Joseph Georges Dupont, Joseph Dumas, professeur, et Hector Roanans Bisailon, avocat, des cités et district de Montréal, dans la province de Québec, pour les fins suivantes, savoir: (a) Acheter et vendre, faire le commerce en gros et en détail, importer et exporter, en détail, le beurre, le bœuf, les fromages, et tous les autres produits dérivés du lait, ainsi que les autres produits de la ferme, et le commerce de tous les produits de la ferme; (b) Acheter, vendre, importer, exporter, faire le commerce et manifester, tous articles et comestibles, dont on peut faire le débit dans les crémeries, tels que crèmes, fruits, sirops, saucisses, pâtisseries, et autres articles susceptibles d'être vendus dans les établissements de la compagnie; (c) Acheter, vendre et généralement faire le débit des tabacs, cigares, cigarettes et autres articles de fumeurs, en crémeries ou en corporation; (d) Acquiescer, vendre, échanger et exploiter une ou plusieurs fermes, propriétés, usines, manufactures, usines, pâtisseries, et autres articles susceptibles d'être vendus dans les établissements de la compagnie; (e) Acquiescer, vendre et généralement faire le débit des produits des dites fermes; (f) Acquiescer, construire, établir, vendre, échanger et exploiter, faire le commerce et manifester, tous articles et comestibles, dont on peut faire le débit dans les crémeries, tels que crèmes, fruits, sirops, saucisses, pâtisseries, et autres articles susceptibles d'être vendus dans les établissements de la compagnie; (g) Acquiescer, vendre, échanger et exploiter une ou plusieurs fermes, propriétés, usines, manufactures, usines, pâtisseries, et autres articles susceptibles d'être vendus dans les établissements de la compagnie; (h) Acquiescer, vendre, échanger et exploiter une ou plusieurs fermes, propriétés, usines, manufactures, usines, pâtisseries, et autres articles susceptibles d'être vendus dans les établissements de la compagnie; (i) Acquiescer, vendre, échanger et exploiter une ou plusieurs fermes, propriétés, usines, manufactures, usines, pâtisseries, et autres articles susceptibles d'être vendus dans les établissements de la compagnie; (j) Acquiescer, vendre, échanger et exploiter une ou plusieurs fermes, propriétés, usines, manufactures, usines, pâtisseries, et autres articles susceptibles d'être vendus dans les établissements de la compagnie; (k) Spécialement acquiescer l'installation et l'exploitation d'un commerce présentement fait à Montréal par M. Grégoire Jubinville, et payer pour tout service, honoraires, et autres dépenses, le principal siège d'affaires de la dite compagnie sera à la cité de Montréal, dans la province de Québec.

THOMAS MULVEY,
Sous-secrétaire d'Etat.

BISAILLON & BROSSARD,
Avocats des Requérants. 100-4

Association St-Jean-Baptiste de Montréal

AVIS PUBLIC

Le bureau de direction de l'Association St-Jean-Baptiste désire informer le public qu'il n'a rien à faire avec l'impression et la publication d'un certain programme officiel de la fête nationale des Canadiens-français, pour lequel des agents sollicitent actuellement des annonces.
Aucune personne n'est autorisée à solliciter des annonces pour l'Association St-Jean-Baptiste à moins d'être en possession d'une lettre du bureau de direction autorisant cette sollicitation.
Par ordre,
G. A. MARSAN,
Secrétaire général.

À la chapelle des Soeurs de la Miséricorde

Demain, le 10 mai courant, à 6 h. 30, sera célébrée la grande messe annuelle pour les Dames Patronnes et pour les bienfaiteurs vivants de l'Œuvre de la Crèche.

Tous sont cordialement invités.

E. LAPONTAINE.

Le président de la Ligue Antialcoolique de Montréal.

Le président de la Ligue Antialcoolique de Montréal.

Le président de la Ligue Antialcoolique de Montréal.

Le président de la Ligue Antialcoolique de Montréal.

Le président de la Ligue Antialcoolique de Montréal.

Le président de la Ligue Antialcoolique de Montréal.

Le président de la Ligue Antialcoolique de Montréal.

Le président de la Ligue Antialcoolique de Montréal.

Le président de la Ligue Antialcoolique de Montréal.

Le président de la Ligue Antialcoolique de Montréal.

La Vie Sportive

LE BASE-BALL: MONTREAL PERD LES DEUX, A PROVIDENCE, SAMEDI. — RESULTATS DES AUTRES JOUTES. — PARTIES DU DIMANCHE. — CHEZ LES AMATEURS: AU TERRAIN DU SHAMROCK A HULL, ETC. — LE MARATHON DE TORONTO: LUNES. — ROM SE CLASSE BON PREMIER, DEVANT JOHANSEN. — A L'ARENA: LE CONCOURS HIPPIQUE EST REMIS INDEFINIMENT. — AU PARC ATWATER: OUVERTURE DE LA SAISON DE BASE-BALL, CET APRES-MIDI.

LE BASE-BALL
 Montréal s'agit deux défaites à Providence, 7. — Providence a gagné les deux parties contre Montréal, samedi. A chaque partie, les Royals s'ont avancés considérablement, mais leur défense fut si faible que ces quasi-victoires devinrent des défaites. Le score de la première fut de 8 à 4; celui de la seconde, 10 à 5. Winter et Siever lancèrent pour les Royals.
 Dans la première, Winter fut remplacé à la sixième reprise, mais seules après avoir été radement frappé par les Grays. Wilson le remplaça, et eut été une erreur de Corcoran, le club local n'aurait enregistré aucun autre point.
 Dans la deuxième partie, les joueurs de Providence, frappèrent 14 fois les balles de Siever en lieu sûr. Ce fut une partie ni plus ni moins qu'atroce, six joueurs de Montréal s'offrant le luxe de faire des erreurs.

AUTRES PARTIES DE SAMEDI
LIGUE DE L'EST
 A Baltimore: R. H. E. Rochester, 000102001—4 3 3
 Baltimore, 000000000—3 4 3
 Batteries: Holmes et Blair; Russell et Byers.
 Arbitres: Murray et Finnehan.
 A Newark: R. H. E. Buffalo, 000000000—2 2 2
 Newark, 001000400—5 10 2
 Batteries: Taylor et Woods; Perkins et Crisp.
 Arbitres: Stafford et Hurst.
 A Jersey City: R. H. E. Toronto, 000010011—3 7 2
 Jersey City, 103000000—4 11 2
 Batteries: Carroll et Vandercir; Merritt et Spahr.
 Arbitres: Halligans et Byron.

LIGUE NATIONALE
 St-Louis, 7. — La partie entre le club local et Cincinnati (Ligue Nationale), a été remise, le terrain étant détremé.
 Chicago, 7. — La partie entre Chicago et Pittsburgh (Ligue Nationale), est remise à cause de la pluie.
 A New-York: R. H. E. Philadelphia, 000200000—2 9 1
 New-York, 104200000—7 16 0
 Batteries: Moore et Doom; Marynard et Myers.
 Arbitres: Rigler et Emslie.
 A Brooklyn: R. H. E. Boston, 000000000—0 7 2
 Brooklyn, 110000000—2 5 1
 Batteries: Frook et Graham; Vuckner et Bergen.
 Arbitres: Johnstone et Moran.

LIGUE AMERICAINE
 A Philadelphia: R. H. E. Washington, 000020010—3 6 5
 Philadelphia, 000000001—6 9 2
 Batteries: Groom et Street; Bender et Livingston.
 Arbitres: Connolly et Dineen.
 A Boston: R. H. E. New-York, 001000000—3 4 1
 Boston, 000100000—1 7 2
 Batteries: Vaughan et Mitchell; Cicotta et Carrigan.
 Arbitres: Evans et Egan.
 A Cleveland: R. H. E. St-Louis, 001000000—1 4 2
 Cleveland, 000200000—4 7 1
 Batteries: Galligan et Killifer; Mitchell et Easterly.
 Arbitres: Kern et Sheridan.
 A Detroit: R. H. E. Chicago, 000102000—5 11 1
 Detroit, 200100000—3 11 1
 Batteries: Scott et Olmstead; Payne Browning et Browning.
 Arbitres: Perrone et O'Loughlin.

PARTIES DU DIMANCHE
Ligue de l'Est
 Jersey City, 8. — Jersey City-Toronto. Partie remise. Pluie.
 Rocky Point, R. J. S. — Montréal-Providencia Partie remise. Pluie.
 Newark, 8. — Buffalo-Newark. Partie remise. Pluie.

POSITION DES CLUBS
 G. P. P.C.
 Newark 13 2 867
 Buffalo 8 6 571
 Providence 8 6 571
 Baltimore 8 8 500
 Toronto 7 8 567
 Rochester 6 8 429
 Jersey City 4 9 308
 Montréal 4 11 267

Tabac à Fumer
PRAIRIE
 Doux et Agréable au Gout.

Ligue Nationale

A Chicago:	R. H. E.
Chicago	000400000—4 10 2
Pittsburg	002000050—7 6 2
Brown, Cole et Kling; Moore, Camnitz et Gibson, Arbitres: Klen et Kane.	
A St-Louis:	R. H. E.
St-Louis	000000000—0 8 3
Cincinnati	002000201—5 6 1
Backman, Rieger et Phelps, Suggs et McLean, Arbitres, O'Day:	

POSITION DES CLUBS

G. P. P.C.	
Pittsburg	11 4 733
New-York	13 5 722
Philadelphia	9 6 600
Cincinnati	7 7 500
Chicago	8 8 500
Boston	7 8 500
Boston	5 10 332
Brooklyn	6 12 333
St-Louis	5 12 294

LIGUE AMERICAINE

A Chicago:	R. H. E.
Chicago	000000000—0 4 0
Cleveland	200000000—2 3 0
Smith et Payne; Falkenberg et Clarke, Arbitres, Sheridan et Kerin.	
A Detroit:	R. H. E.
St-Louis	000011000—2 10 3
Detroit	031000200—6 10 2
Bailey, Graham et Killifer; Perron et Stange, Umpires, O'Loughlin et Perrin.	

POSITION DES CLUBS

G. P. P.C.	
Philadelphia	11 4 733
Cleveland	12 6 667
Detroit	12 7 632
New-York	9 5 643
Chicago	7 9 458
Boston	7 10 412
Washington	6 14 300
St-Louis	3 12 200

PROVIDENCE

Ab. R. H. Po. A. E.	
Phehan, c.f.	3 0 0 5 0 0
Atz, 2b	5 0 1 3 4 0
Elston, 1b	4 1 0 0 0 0
Hoffman, r.f.	5 2 1 1 0 0
Collins, 3b	4 1 2 0 3 0
Courtney, lb.	3 2 1 12 0 0
Rock, s.s.	4 2 4 1 4 0
Fitzgerald, c.	3 0 1 5 1 0
Marlin, p.	0 0 0 0 0 0
Lavender, p.	4 0 0 0 2 0
Totaux	35 8 11 27 14 1

MONTREAL

Ab. R. H. Po. A. E.	
Joyce, i. f.	5 1 1 1 0 0
Madden, c.f.	3 1 2 3 0 0
Corcoran, r.f.	3 1 1 1 0 1
Yeager, 3b	3 1 1 4 1 0
Nattress, s.s.	3 0 1 5 4 0
Cockill, lb.	4 0 1 5 0 0
Smith, 2b	3 0 1 2 1 0
Kritchell, c.	4 0 0 5 1 1
Winters, p.	2 0 0 0 1 0
Wilson, p.	1 0 0 0 2 0
xJ. Jones, p.	1 0 0 0 0 0
Totaux	32 4 8 24 10 2

SOMMAIRE

Ab. R. H. Po. A. E.	
Phehan, c.f.	4 1 0 2 0 0
Atz, 2b	5 1 1 1 4 0
Elston, 1b	5 1 2 1 0 1
Hoffman, r.f.	4 2 1 1 0 0
Collins, 3b	5 1 2 1 1 0
Courtney, lb	4 1 2 12 1 0
Rock, s.s.	5 1 2 4 1 0
Fitzgerald, c.	4 1 2 5 1 0
Thompson, p.	4 1 2 0 5 1
Totaux	30 10 14 27 13 2

PROVIDENCE

Ab. R. H. Po. A. E.	
Joyce I. f.	4 0 0 1 0 0
Madden, c.f.	3 2 0 3 0 1
Corcoran, r.f.	4 0 2 0 0 1
Yeager, 3b	3 1 2 0 3 2
Nattress, s.s.	4 1 2 1 1 0
Cockill, lb.	4 1 1 9 1 1
Smith, 2b	4 0 0 3 3 0
Curtis, c.	4 0 0 5 0 1
Siever b.	4 0 0 0 1 0
Totaux	34 5 7 24 9 7

SOMMAIRE
 Coups de sacrifice, Courtney, Fitzgerald, Phehan, Siever, buts volés, Madden 3, de 2 buts, Yeager, Rock, Elston, Thompson, buts sur balles, de Thompson 3, de Siever 3, struck out par Thompson 4, par Siever 2, jeux doubles, Smith à Nattress, à Cockill, Atz à Courtney, Rock à Courtney, Arbitres: Boyle et Kelly. Durée de la partie: 1:45.

CHEZ LES AMATEURS
 Dans une ligue de la cité et ailleurs. Environ 2,000 personnes ont assisté hier aux deux parties qui ont eu lieu au terrain du Shamrock. La première partie mettait en présence les Voltigeurs et les Mascottes; le résultat aura l'avantage de ce dernier club. Conformément aux règlements de la ligue, la partie fut arrêtée à la fin de la huitième, alors qu'il était 3:30 heures, et que le score était de 6 à 4. On réclama, mais on ne put laisser pavillon, devant les règlements. Ce fut, à tous les points de vue, une très belle partie.

Voici quelle était la composition des équipes de la première partie:
 Voltigeurs — Sabourin, L.F. Gillen, J.F. Bernhart, E.F. Miron, s.s. Pavette, B. Deshamps, 3b, Bates 2b, Nantel, c., Rochet, r.f., Racette, p.
 Mascottes — Weir, r.f., Tramps, s.s., Cutter, 2b, Bruneau, L.F. Harvey, 3b, Weatherbee 1b, Pridham, c.f., Dumas, r.f., Crevier, p.
 Score par reprises: R. H. E. Voltigeurs 000000004—4 3 3
 Mascottes 00000000—6 3 2

Les Richmonds et les Athlétiques firent les frais de la deuxième partie. Ceux-ci gagnèrent, par un score de 3 à 2. Le jeu brillant des Richmonds, au bâton, donna à la joute un entrain et une vivacité considérables. Alignement des joueurs, pour la seconde partie: Richmond — Létolle, L.F. McGranahan, s.s., Sherman 3b, Gauthier 1b, Goodwin 1b, Duquette, c.f., Martin 2b, Hefferman, r.f., Durocher, c., Lavioie, p. Athlétiques — Denis, l.f., Archambault, c.f., Sasseville, s.s., Lafont 2b, S-Jean 1b, Gendron 3b, Morin, c., Courteau, r.f., Brault, r.f., Duchesne, p. Score par reprises: R. H. E. Richmond 002211003—9 8 2
 Athlétiques 101000000—2 6 2

LES ROYALS A HULL
 Hull, 8. — Les Royals de Montréal ont défait le club local, aujourd'hui, par 11 à 4.
 Quelques spectateurs furent blessés, en quittant le terrain, par des morceaux de bois ou de fer provenant des Isnes "General Explosive", qui venait d'avoir lieu une explosion de virrite. Score par reprises: R. H. E. Royals 012000701—11 12 8
 Hull 10021000—4 6 4
 Batteries: Heuser et Colohan; Calhoun et Gagnon.

PARTIES DE SAMEDI
 L y a eu trois parties jouées en cette ville, samedi, qui ont donné les résultats suivants: Les Mascottes l'emportèrent sur les Royals, par un score de 11 à 3; Les Marlboroughs, par un score de 11 à 3; Les Irish-Canadians; Score: 9 à 6. En fin, dans la troisième partie, l'équipe de C. P. R., a remporté une victoire facile sur le club Chenier, le résultat étant de 11 à 1, en faveur de ce premier club.

LE MARATHON DE TORONTO
 Ljunstrom se classe premier, suivi de Johansen
 Toronto, 8. — Six mille personnes ont assisté, samedi, au grand marathon de l'Ianlon's Point. Cette épreuve internationale—plusieurs nationalités—étaient en effet représentées—obtint beaucoup de succès. Ljunstrom, se classa son premier, après avoir fourni l'uni de ses plus belles courses. Dane Holmer fut le deuxième, dès le premier mille, et Percy Sellen le troisième. Le quatrième, mais au quatrième mille il fut laissé la place à son compatriote Ljunstrom. Sellen tenta deux ou trois fois de reprendre la première position, mais il ne put s'y maintenir. Holmer abandonna au dixième mille, souffrant d'une blessure au pied. Ljunstrom prit alors les devants, suivi de près par Abbie Woods; le suédois, craignant alors pour ses chances, fit un grand démarrage et laissa Woods loin en arrière. St-Yves le champion français ne fournit pas une belle course. Dès le deuxième mille, il paraissait exténué. Le temps du vainqueur fut de 1 h. 54 m. 51 sec.

Le classement final fut le suivant: 1, Ljunstrom; 2e, Johansen, 3e, Woods, 4e, Meadows; 5e, Red Hawk. Temps: 1:55:56-4.5.

A L'ARENA
 A cause de la mort du Roi, le concours Hippique n'aura pas lieu
 Le concours hippique qui devait s'ouvrir mardi soir, à l'Aréna, a été annulé à cause de la mort du Roi, et remis indéfiniment. Les concours de ce concours aura lieu l'automne prochain.

AU PARC ATWATER
 Ouverture de la saison de Base-Ball
 C'est cet après-midi qu'a lieu au parc Atwater l'ouverture de la saison du base-ball. A cause de la mort du Roi, nombre de cérémonies seront probablement écourtées. Il est à espérer que nos amateurs ne rendront pas foule à la première partie des Royals, à Montréal, afin de donner aux joueurs un encouragement qui ne leur fera certes pas tort, par le temps qui court.

LIONEL SYLVESTER

Sur la Passerelle

LE "NORMANDY" EST PERDU.
 Le steamer "Normandy" a sombré à quelque vingt milles au sud de St-Jean, N. B., samedi. L'équipage est sauf. Le vaisseau flûtait le long de la côte de Terre-Neuve quand il frappa l'île de St-Jean, près de Bay Bulls, et sombra en moins d'une heure. Au moment de l'accident le brouillard était très dense. Les passagers qui étaient au nombre de 81, ont tous été sauvés, mais au prix de grandes difficultés.

DANS LE PORT DE MONTREAL.
 Steamers: "Jacana", capitaine Grand; "Fremona", capitaine Cunningham; "Dominion", capitaine Mendus; "Prinz Oskar", capitaine Braambeer; "Montreal", capitaine McNeill; "Westfield", capitaine Stoy; "Turcoman", capitaine Jones; "Ocean", capitaine Oden; "Montrose", capitaine Parry; "Salacia", capitaine McKelvie; "Yola", capitaine Purdon; "Hurons", capitaine Ritchie.

LE TRAFIC DANS LE CANAL 800.
 Depuis l'ouverture du canal canadien, du 23 d'avril au 1er de mai, il est passé 78 vaisseaux, d'un tonnage net de 1,812,402.
 En 1909, le canal américain fut ouvert le 20 d'avril et le canal canadien le 21. Le tonnage net enregistré fut de 258,585 et le fret transporté, de 231,611 tonnes. Le fret total cette année, y compris le tonnage américain, est en huit jours de plus, a été de 1,958,913 tonnes.

NAVIGATION INTERIEURE
CANAL WELLAND.
 Port Colborne, 9. — Descendant: "Sickerdike", "Keywest", "Wahcondah", de Fort William à Montréal, 16.
 Port Dabouise, 9. — Descendant: Bargo "S. O. No 577", de Cleveland à Montréal, 16; "City of Ottawa", de Cleveland à Montréal, cargaison générale; "Bickerdike", de Fort William à Montréal, 16.
 Prescott, 9. — Descendant: "Arabian", de Port William, à Montréal, grain; "Marshall", de Kingston à Montréal, avoine; "Porter", d'Oswego à Montréal, charbon; "Ruge", d'Oswego à Prescott, charbon; "Aver", d'Oswego à Montréal, avoine; "City of New-York", d'Oswego à Montréal, charbon; "Dundurn", de Hamilton à Montréal, passagers et fret; "City of Ottawa", de Hamilton à Montréal, passagers et fret.

MOUVEMENTS DES VAISSEAUX.
 Le steamer "Grampan", de la ligne Allan, arrivera ici dans les cours de la soirée.
 Le "Parisian" est arrivé à Halifax samedi avec 621 passagers.
 Le "Ionian" qui est parti de Montréal samedi matin pour Glasgow, est passé à Pointe au Père hier à midi.
 Le "Corinthian", venant de Londres et le Havre, est attendu ce soir dans le port de Montréal.
 Le "Lakonia" de la ligne Donaldson, est parti de Glasgow samedi, en route pour Montréal.

LES ARRIVAGES.
 Vaisseau à de S. Louis New-York Cherbourg Lake Michigan Anvers S-Jean La Bretagne Havre New-York California New-York Liverpool Duca Degil New-York Gènes Abuzzi Boston Liverpool Carthagénien S-Jean Liverpool Columbia Mobile New-York Victoria Holyhead New-York America Plymouth New-York S. Paul Southampton New-York

EN ROUTE POUR MONTREAL.
 Vaisseau Parties de Montreal
 Montezuma Londres Avril 21
 Bahis Anvers Avril 23
 Corinthian Londres Avril 24
 Montcalm Bristol Avril 27
 L. Champlain Liverpool Avril 28
 Montfort Londres Avril 28
 Zaandijk Rotterdam Avril 28
 Bellona Cadix Avril 28
 Manchester Liverpool Avril 30
 Cassandra Glasgow Avril 30
 Carrigan Had Towey Avril 30
 Mennon Barbades Avril 30
 Bendu Tyne Avril 30
 Granpian Glasgow Mai 1
 Prinz Adalbert Hambourg Mai 2
 Cornishman Bristol Mai 4
 L. Michigan Londres Mai 5
 Tunian Liverpool Mai 6
 Canche Liverpool Mai 6
 Manchester Liverpool Mai 7
 Exchange Manchester Mai 7
 Lakonia Glasgow Mai 7

LA GREVE.
 Les négociations entre le "Erie Railroad" et ses employés n'ayant abouti à rien de satisfaisant, le personnel des trains, des garages et des ateliers a déclaré la grève générale. Le vote sera pris sur cette grave question dans les locaux des unions et le résultat sera donné le 16 mai, lundi prochain.

A OWEN SOUND.
 Des capitalistes de Cleveland, Ohio, doivent commencer tout prochainement la construction du chemin de fer entre Owen Sound et Meaford. Ils veulent aussi doter la ville ontarienne d'un service de tramway. Ce chemin de fer recroisera avec le Canadien-Nord, le Canadien-Pacifique et le Grand Tronc, et avec la ligne courte du C.P. de Victoria Harbour à Montréal.

UN TRAMWAY QUITTE LA VOIE.
 La tramway du réseau "Tour de la Montagne" rempli de promeneurs a quitté la voie hier soir, au coin de la rue Sherbrooke et Victoria, à Westmount. Les voyageurs subirent un fort choc, mais il n'y eut pas d'accident. Le véhicule fut quelque peu endommagé. Au bout d'une vingtaine de minutes, le tramway repartit sur les rails, prit reprendre son service.

LA VOIX DU VIEUX GENTLEMAN
 La voix du vieux gentleman farmer, rouillée par la brume, la pipe et le porto, riait encore, bonnement, en cascade discrète, lorsque les fortes lèvres d'orateur de Fred Land répliquèrent:
 —Pas même. Je ne me relis pas, de peur de me trouver illisible. La pensée n'est qu'un moment, que le moment d'après recouvre: tombeaux qui se superposent. Je vous assure, mon ami, que je considère un de mes livres comme une chose beaucoup moins importante que la recette d'un gâteau pour le thé, que j'aurais eu le bonheur d'apprendre à lady Breyndolds.

En parlant, le célèbre professeur de Londres s'inclinait et fermait les yeux, mais sa tête magnifiquement se modelait jamais entièrement selon les mots qu'il disait, et toujours quelque trait du visage, soit le regard, soit les lèvres, soit le pli du front, abritait une pensée autre, une réserve, une contradiction, une indifférence, un mépris.
 Qui le voyait avait le sentiment d'une puissance grande et mal connue. Il avait dans le port de la tête, dans le modèle impérieux des arcaïques sourcilères et du front, dans le large nez, dans le désordre des cheveux en couronne, quelque chose de lion. Son large masque rasé était si dominant, si exceptionnel

Le premier ministre Murray

IL SUBIT SAMEDI L'AMPUTATION DE LA JAMBE GAUCHE.
 Halifax, N. E., 9. — L'amputation de la jambe gauche du premier ministre, l'hon. M. George Henry Murray, a eu lieu samedi. Le membre a été coupé au-dessus de la jointure du genou.
 La condition du malade est déclarée assez satisfaisante et les médecins disent qu'il a passé une excellente soirée.
 Sa température est normale et il a été capable de prendre un peu de nourriture.
 L'examen de la jambe avait démontré qu'un caillot de sang s'était formé, qui empêchait la libre circulation du sang et la gangrène s'était déjà déclarée. Le premier ministre a d'excellentes chances de guérison.

A Westmount
ON PROTESTE CONTRE L'ANNEXION DE NOTRE-DAME-DE-GRACES A MONTREAL, SANS CONSULTER LE PEUPLE.
 L'Association municipale de Westmount s'est réunie samedi à l'Hôtel-de-Ville, rue Stanton, sous la présidence de M. E. Alex. Wright. La plus grande partie de la séance a été consacrée à la discussion du projet d'annexion de Notre-Dame-de-Grâce.
 C'est M. W.-D. Lighthall, C.R., qui a ouvert la discussion, passant en revue les divers incidents qui ont amené la situation actuelle. De prime abord, a-t-il dit, il convient d'établir si la législation a le droit d'agir vis-à-vis des municipalités comme elle l'a fait envers Notre-Dame-de-Grâce, sans permettre aux propriétaires d'exprimer leur opinion sur la mesure arrêtée. Et il est d'avis que Westmount, qui pourrait être bien traité de la même manière, devrait venir au secours de la municipalité sœur et protester énergiquement.
 L'échevin Grafley a fait adopter à l'unanimité, une résolution, exprimant l'espoir que l'Association continuera à s'efforcer d'obtenir la reconnaissance des droits qu'ont les municipalités d'être consultées relativement aux annexions proposées par Montréal.
 Notre-Dame-de-Grâce.
 Le maire Georges Marcell, de Notre-Dame-de-Grâce, disait hier que si le Conseil ne parvenait pas à empêcher l'annexion, il demanderait à Montréal, il demanderait que Notre-Dame-de-Grâce, quand elle serait devenue un quartier de la ville, ait droit à tous les avantages des autres quartiers, tels qu'un meilleur service de tramways, le gaz et l'électricité, etc., ce qu'il n'y a pas de clause à ce sujet dans l'acte d'annexion.

Dans l'Entrevoie
NOMINATION.
 M. E. J. Stone, secrétaire privé de M. G. J. Bury, administrateur-général du Canadien-Pacifique, division ouest, vient d'être nommé commissaire chef des bureaux d'administration.
 On dit à Saint-Jean que les travaux du Grand-Tronc-Pacifique seront terminés cette année même dans le Nouveau-Brunswick. La moyenne du travail accompli jusqu'ici est de trente-cinq pour cent à peu près. Cela représente une dépense de dix millions.

FEUX DE FORET.
 Un courrier de Dauphin, Manitoba, annonce que les feux de forêt ont été éteints dans le district et ont causé des pertes considérables le long du réseau du Canadien-Nord. Le pont qui relie Baden à Burrows a été détruit et une grande quantité de bois de construction a été réduit en cendre.
 Le Canadien-Pacifique vient d'acquiescer, au coût de \$100,000, de caisses de trains dans la partie est de l'Ontario, Ontario, où l'on construira des rotondes, des ateliers, des bureaux et une gare. Les ateliers de Toronto seront transportés dans les nouveaux édifices.

LES ARRIVAGES.
 Vaisseau à de S. Louis New-York Cherbourg Lake Michigan Anvers S-Jean La Bretagne Havre New-York California New-York Liverpool Duca Degil New-York Gènes Abuzzi Boston Liverpool Carthagénien S-Jean Liverpool Columbia Mobile New-York Victoria Holyhead New-York America Plymouth New-York S. Paul Southampton New-York

EN ROUTE POUR MONTREAL.
 Vaisseau Parties de Montreal
 Montezuma Londres Avril 21
 Bahis Anvers Avril 23
 Corinthian Londres Avril 24
 Montcalm Bristol Avril 27
 L. Champlain Liverpool Avril 28
 Montfort Londres Avril 28
 Zaandijk Rotterdam Avril 28
 Bellona Cadix Avril 28
 Manchester Liverpool Avril 30
 Cassandra Glasgow Avril 30
 Carrigan Had Towey Avril 30
 Mennon Barbades Avril 30
 Bendu Tyne Avril 30
 Granpian Glasgow Mai 1
 Prinz Adalbert Hambourg Mai 2
 Cornishman Bristol Mai 4
 L. Michigan Londres Mai 5
 Tunian Liverpool Mai 6
 Canche Liverpool Mai 6
 Manchester Liverpool Mai 7
 Exchange Manchester Mai 7
 Lakonia Glasgow Mai 7

LA GREVE.
 Les négociations entre le "Erie Railroad" et ses employés n'ayant abouti à rien de satisfaisant, le personnel des trains, des garages et des ateliers a déclaré la grève générale. Le vote sera pris sur cette grave question dans les locaux des unions et le résultat sera donné le 16 mai, lundi prochain.

A OWEN SOUND.
 Des capitalistes de Cleveland, Ohio, doivent commencer tout prochainement la construction du chemin de fer entre Owen Sound et Meaford. Ils veulent aussi doter la ville ontarienne d'un service de tramway. Ce chemin de fer recroisera avec le Canadien-Nord, le Canadien-Pacifique et le Grand Tronc, et avec la ligne courte du C.P. de Victoria Harbour à Montréal.

UN TRAMWAY QUITTE LA VOIE.
 La tramway du réseau "Tour de la Montagne" rempli de promeneurs a quitté la voie hier soir, au coin de la rue Sherbrooke et Victoria, à Westmount. Les voyageurs subirent un fort choc, mais il n'y eut pas d'accident. Le véhicule fut quelque peu endommagé. Au bout d'une vingtaine de minutes, le tramway repartit sur les rails, prit reprendre son service.

LA VOIX DU VIEUX GENTLEMAN
 La voix du vieux gentleman farmer, rouillée par la brume, la pipe et le porto, riait encore, bonnement, en cascade discrète, lorsque les fortes lèvres d'orateur de Fred Land répliquèrent:
 —Pas même. Je ne me relis pas, de peur de me trouver illisible. La pensée n'est qu'un moment, que le moment d'après recouvre: tombeaux qui se superposent. Je vous assure, mon ami, que je considère un de mes livres comme une chose beaucoup moins importante que la recette d'un gâteau pour le thé, que j'aurais eu le bonheur d'apprendre à lady Breyndolds.

En parlant, le célèbre professeur de Londres s'inclinait et fermait les yeux, mais sa tête magnifiquement se modelait jamais entièrement selon les mots qu'il disait, et toujours quelque trait du visage, soit le regard, soit les lèvres, soit le pli du front, abritait une pensée autre, une réserve, une contradiction, une indifférence, un mépris.
 Qui le voyait avait le sentiment d'une puissance grande et mal connue. Il avait dans le port de la tête, dans le modèle impérieux des arcaïques sourcilères et du front, dans le large nez, dans le désordre des cheveux en couronne, quelque chose de lion. Son large masque rasé était si dominant, si exceptionnel

gard, avec un orgueil secret, il mesurait cette haute stature de son fils.
 —Qu'avez-vous fait cet après-midi? Je ne vous ai pas vu?
 —Je me suis promené avec mademoiselle Limerel.
 —Vous ne pouvez mieux faire. Il continua son inspection mondaine, trouvant un mot de plaisanterie facile et un peu distante toujours, pour les deux filles de Mrs W. Hunter Brice, qui causait du Labour part yavec Fred Land révisé; pour Mrs Donald Hagarty, cuperosée, solitaire, et souriant à tous les mots qu'on lui disait; pour ses amis qu'il plaisait plus librement, le maigre Robert Hargree qui professait le tamoul et parlait mal l'anglais, en bégayant; pour le jeune Cuthbert Hagarty, fiancé depuis quelques jours, et qui écoutait une conversation sévère bien qu'animée, entre son père, membre des Communes, libéral, et le vieux W. Hunter Brice, protectionniste, tory, guerrier et administrateur de deux compagnies de chemins de fer. Sir George prit part à la discussion, non seulement sans effort, mais avec plaisir.
 On le vit au feu de son regard. C'était un combat, un entêté, et vraiment un homme complet dans un mérite borné. Il avait vingt ans de plus que lady Breyndolds. On eût dit que sa tête était de marbre

Capital Autorisé \$1,000,000.00. Capital payé \$67,040.00. Dépôts Gouvernement \$37,500.00.

La Provinciale

COMPAGNIE D'ASSURANCES A FONDS SOCIAL

Contre l'INCENDIE, sur la VIE et les ACCIDENTS

160, rue St-Jacques. — MONTREAL

Risques d'assurances contre l'incendie acceptés à des taux modérés. Contrats d'Assurance vie sans restrictions au désavantage de l'assuré. Polices maladie-accidents émises avec ou sans l'assurance-vie.

UN QUART DE MILLION DE DOLLARS PAYÉS EN RECLAMATIONS.

Toute réclamation justifiée payée promptement et libéralement. Contrats exceptionnellement avantageux offerts aux agents pouvant fournir références.

S'adresser au Bureau de la Compagnie à Montréal. Chaque Compagnie ou département d'assurances opère séparément et toute correspondance devra être adressée soit à "La Provinciale-incendie" soit à "La Provinciale-vie" selon le cas.

COURROIES 'BALATA'

Toutes Grandes en Magasin. D. K. McLAREN, Limitée, 309-311 RUE CRAIG OUEST.

L'avènement de Georges V

Une salve d'artillerie a été tirée à midi, du haut du Mont-Royal. --- La Reine répond au Maire. --- Nombreuses expressions de sympathies.

L'assassin des agents Fortin et O'Connell est connu

IL EST IDENTIFIÉ PAR M. VIOLINO, L'INTERPRÈTE ITALIEN, SUR UNE FICHE PHOTOGRAPHIQUE EN POSSESSION DE LA SURETE.

NOTES DE L'HOTEL DE VILLE

LA VILLE ET LA M. L. H. & P. --- Sur l'avis des avocats de la Ville, le Comité exécutif, dans un rapport au Conseil municipal, recommande que la question de l'alignement des rues, nommés en litiges, etc., soient soumises à l'arbitrage.

BOURSE DE MONTREAL

Table with columns: STOCKS, Vend, Ach, Vend, Ach. Lists various stocks and their market activity.

CALENDRIER

MARDI, 10 MAI. Saint Antoine, évêque. Lever du soleil: 4 h. 37; coucher du soleil: 7 h. 12.

TEMPERATURE

Bulletin d'après le thermomètre de Hean & Harrison, 10-12 rue Notre-Dame Est.

M. du Roure

M. du Roure, le spirituel conférencier de Laval, embarque cette semaine pour le Francon.

LA REINE ALEXANDRA

Londres, 9. --- Le bruit a couru, ce matin, que la Reine douairière Alexandra était, dans le paroxysme de la douleur, brisé un vaisseau et que son état était précaire.

Agent des mines à Hull

Québec, 9. --- Le gouvernement se propose de nommer un agent des mines à Hull. Si la mesure a le succès qu'on en attend on se propose d'établir un bureau important.

Elus par acclamation

Sault-au-Viellet, 9H. Les candidats choisis par le Comité des Citoyens au mois d'avril dernier ont tous été élus par acclamation ce matin.

Les funérailles de l'agent Fortin

Les funérailles de Jules Fortin ont eu lieu ce matin à 9 h. 15. Le cortège funèbre, escorté de cinquante hommes de police, sous les ordres du capitaine Landriault se rendit à l'église Sainte-Hélène où un service fut chanté.

DECES A MONTREAL

Albertine David, 30 a., fille d'Auguste David, rentier, r. Bonhomme, 143; Emilie, 2 a., enf. de Napoleon CORNELIER, restaurateur, r. Craig, 203; enf. Anita, 2 a., enf. de LEBLANC, menuisier, r. Mareil, 103; Aimée PARCER, cordonnière, r. Laval, 532; Basile BEAUDOIN, 65 a., journalier, r. Hilarie LECOURS, menuisier, r. Plessis, 31; Gilberte, 4 a., enf. de Joseph OULMET, menuisier, r. Laval, 753; Paul, 6 m., enf. de Philippe RICHTEAU, boulangier, r. Pontiac, 85; Stella, 5 a., enf. d'Anselme LEMAY, marchand, Avenue Desjardins, 409; Hermine, 1 a., enf. de Western, 4250; Hermine, 1 a., enf. de Desjardins, 409; Hermine, 1 a., enf. de Desjardins, 409; Hermine, 1 a., enf. de Desjardins, 409.

LA RECEPTION A M. MONK

Samedi, à une réunion spéciale du Comité chargé d'organiser une réception à M. Monk, à son retour, mercredi il a été résolu:

Que, à cause de la mort de notre bien-aimé roi Edouard VII, il n'y aura pas de démonstration publique dans les rues de Montréal, pas de musique ni de procession aux flambeaux.

LES ÉLECTIONS FRANÇAISES

LES RESULTATS DU BALLOTAGE. --- PAUL DOUMER ET BONI DE CASTELLANE DÉFAITS. --- JAURES ET BRISSON REELUS. --- M. JOSEPH MENARD ELU A PARIS.

LA MANIFESTATION MONK

M. HENRI BOURASSA PRENDRA LA PAROLE AU MONUMENT NATIONAL.

GROSSE LUTTE EN PERSPECTIVE

L'ASSEMBLEE GENERALE DE L'ASSOCIATION S.-JEAN-BAPTISTE, CE SOIR. --- A PROPOS DE LA NOMINATION DE SIX DIRECTEURS A VIE.

Mort de Madame C. A. Dufresne

Samedi dernier s'éteignait à six de onze ans, après deux jours seulement d'une douloureuse maladie, Mme Candide Dufresne, née Sarah Prendergast, épouse de feu C. A. Dufresne, négociant.

Services des signaux

Le steamer 'Dominion' a été signalé à l'île aux Grues à 6 h. 35 m. ce matin.

Un cadeau de Cook à Bernier

Calicoon, N.Y., 9. --- Quatre traineaux construits pour les régions arctiques ont été expédiés aujourd'hui au capitaine Joseph Bernier, de la Marine canadienne, par Théodore A. Cook, frère du Dr Frederick A. Cook, l'explorateur.

LE GOUVERNEMENT DE QUÉBEC

IL PRETE CE MATIN SERMENT D'ALLEGANCE AU NOUVEAU ROI. --- TEXTE OFFICIEL DES CONDOLEANCES DE LA PROVINCE.

Le Congrès Eucharistique

On nous informe que Mgr Touché, évêque d'Orléans, l'un des orateurs les plus éminents de l'épiscopat français prendra part au Congrès Eucharistique et qu'il prononcera à l'une des séances générales l'allocution que nous avons publiée à l'église Notre-Dame une allocution sur Jeanne d'Arc et l'Eucharistie.

LES COURS CIVILES

Par respect pour le mémoire du roi Edouard, les séances des cours civiles sont remises à demain matin.

NOTRE-DAME-DE-GRACES

M. Maréchal, maire de Notre-Dame-de-Grâce, a été envoyé à lord Strathcona, à Londres, en un télégramme ainsi conçu:

LA PECHÉ PROHIBÉE

Joseph Paquette et Ovide Chartrand allèrent pêcher à l'île aux Milliers, hier l'après-midi, et s'en revinrent avec un panier plein de dorés. Malheureusement pour eux un inspecteur les attendait au bord du quai et confisqua poissons et agrès.

CHRONIQUE DES TRIBUNAUX

Un nommé Harry William, alias McIrwin, qui la police de Boston reconnaît depuis une semaine, a été appréhendé ce matin par l'agent McLaughlin et traduit devant le commissaire en extradition.

LA MANIFESTATION MONK

Le comité d'organisation de la manifestation Monk a décidé que, à raison de la mort du roi, il n'y aurait pas, mercredi soir, de manifestation publique dans les rues de Montréal.

LES FUNÉRAILLES DE L'AGENT FORTIN

Les funérailles de Jules Fortin ont eu lieu ce matin à 9 h. 15. Le cortège funèbre, escorté de cinquante hommes de police, sous les ordres du capitaine Landriault se rendit à l'église Sainte-Hélène où un service fut chanté.

LES FUNÉRAILLES DE L'AGENT FORTIN

Les funérailles de Jules Fortin ont eu lieu ce matin à 9 h. 15. Le cortège funèbre, escorté de cinquante hommes de police, sous les ordres du capitaine Landriault se rendit à l'église Sainte-Hélène où un service fut chanté.

LES FUNÉRAILLES DE L'AGENT FORTIN

Les funérailles de Jules Fortin ont eu lieu ce matin à 9 h. 15. Le cortège funèbre, escorté de cinquante hommes de police, sous les ordres du capitaine Landriault se rendit à l'église Sainte-Hélène où un service fut chanté.

LES FUNÉRAILLES DE L'AGENT FORTIN

Les funérailles de Jules Fortin ont eu lieu ce matin à 9 h. 15. Le cortège funèbre, escorté de cinquante hommes de police, sous les ordres du capitaine Landriault se rendit à l'église Sainte-Hélène où un service fut chanté.

LES FUNÉRAILLES DE L'AGENT FORTIN

Les funérailles de Jules Fortin ont eu lieu ce matin à 9 h. 15. Le cortège funèbre, escorté de cinquante hommes de police, sous les ordres du capitaine Landriault se rendit à l'église Sainte-Hélène où un service fut chanté.

LES FUNÉRAILLES DE L'AGENT FORTIN

Les funérailles de Jules Fortin ont eu lieu ce matin à 9 h. 15. Le cortège funèbre, escorté de cinquante hommes de police, sous les ordres du capitaine Landriault se rendit à l'église Sainte-Hélène où un service fut chanté.

LES FUNÉRAILLES DE L'AGENT FORTIN

Les funérailles de Jules Fortin ont eu lieu ce matin à 9 h. 15. Le cortège funèbre, escorté de cinquante hommes de police, sous les ordres du capitaine Landriault se rendit à l'église Sainte-Hélène où un service fut chanté.

LES FUNÉRAILLES DE L'AGENT FORTIN

Les funérailles de Jules Fortin ont eu lieu ce matin à 9 h. 15. Le cortège funèbre, escorté de cinquante hommes de police, sous les ordres du capitaine Landriault se rendit à l'église Sainte-Hélène où un service fut chanté.

LES FUNÉRAILLES DE L'AGENT FORTIN

Les funérailles de Jules Fortin ont eu lieu ce matin à 9 h. 15. Le cortège funèbre, escorté de cinquante hommes de police, sous les ordres du capitaine Landriault se rendit à l'église Sainte-Hélène où un service fut chanté.

LES FUNÉRAILLES DE L'AGENT FORTIN

Les funérailles de Jules Fortin ont eu lieu ce matin à 9 h. 15. Le cortège funèbre, escorté de cinquante hommes de police, sous les ordres du capitaine Landriault se rendit à l'église Sainte-Hélène où un service fut chanté.

LES FUNÉRAILLES DE L'AGENT FORTIN

Les funérailles de Jules Fortin ont eu lieu ce matin à 9 h. 15. Le cortège funèbre, escorté de cinquante hommes de police, sous les ordres du capitaine Landriault se rendit à l'église Sainte-Hélène où un service fut chanté.

LES FUNÉRAILLES DE L'AGENT FORTIN

Les funérailles de Jules Fortin ont eu lieu ce matin à 9 h. 15. Le cortège funèbre, escorté de cinquante hommes de police, sous les ordres du capitaine Landriault se rendit à l'église Sainte-Hélène où un service fut chanté.

LES FUNÉRAILLES DE L'AGENT FORTIN

Les funérailles de Jules Fortin ont eu lieu ce matin à 9 h. 15. Le cortège funèbre, escorté de cinquante hommes de police, sous les ordres du capitaine Landriault se rendit à l'église Sainte-Hélène où un service fut chanté.

LES FUNÉRAILLES DE L'AGENT FORTIN

Les funérailles de Jules Fortin ont eu lieu ce matin à 9 h. 15. Le cortège funèbre, escorté de cinquante hommes de police, sous les ordres du capitaine Landriault se rendit à l'église Sainte-Hélène où un service fut chanté.

LES FUNÉRAILLES DE L'AGENT FORTIN

Les funérailles de Jules Fortin ont eu lieu ce matin à 9 h. 15. Le cortège funèbre, escorté de cinquante hommes de police, sous les ordres du capitaine Landriault se rendit à l'église Sainte-Hélène où un service fut chanté.

LES FUNÉRAILLES DE L'AGENT FORTIN

Les funérailles de Jules Fortin ont eu lieu ce matin à 9 h. 15. Le cortège funèbre, escorté de cinquante hommes de police, sous les ordres du capitaine Landriault se rendit à l'église Sainte-Hélène où un service fut chanté.

LES FUNÉRAILLES DE L'AGENT FORTIN

Les funérailles de Jules Fortin ont eu lieu ce matin à 9 h. 15. Le cortège funèbre, escorté de cinquante hommes de police, sous les ordres du capitaine Landriault se rendit à l'église Sainte-Hélène où un service fut chanté.

LES FUNÉRAILLES DE L'AGENT FORTIN

Les funérailles de Jules Fortin ont eu lieu ce matin à 9 h. 15. Le cortège funèbre, escorté de cinquante hommes de police, sous les ordres du capitaine Landriault se rendit à l'église Sainte-Hélène où un service fut chanté.

LES FUNÉRAILLES DE L'AGENT FORTIN

Les funérailles de Jules Fortin ont eu lieu ce matin à 9 h. 15. Le cortège funèbre, escorté de cinquante hommes de police, sous les ordres du capitaine Landriault se rendit à l'église Sainte-Hélène où un service fut chanté.

LES FUNÉRAILLES DE L'AGENT FORTIN

Les funérailles de Jules Fortin ont eu lieu ce matin à 9 h. 15. Le cortège funèbre, escorté de cinquante hommes de police, sous les ordres du capitaine Landriault se rendit à l'église Sainte-Hélène où un service fut chanté.

LES FUNÉRAILLES DE L'AGENT FORTIN

Les funérailles de Jules Fortin ont eu lieu ce matin à 9 h. 15. Le cortège funèbre, escorté de cinquante hommes de police, sous les ordres du capitaine Landriault se rendit à l'église Sainte-Hélène où un service fut chanté.

LES FUNÉRAILLES DE L'AGENT FORTIN

Les funérailles de Jules Fortin ont eu lieu ce matin à 9 h. 15. Le cortège funèbre, escorté de cinquante hommes de police, sous les ordres du capitaine Landriault se rendit à l'église Sainte-Hélène où un service fut chanté.

LES FUNÉRAILLES DE L'AGENT FORTIN

Les funérailles de Jules Fortin ont eu lieu ce matin à 9 h. 15. Le cortège funèbre, escorté de cinquante hommes de police, sous les ordres du capitaine Landriault se rendit à l'église Sainte-Hélène où un service fut chanté.

LES FUNÉRAILLES DE L'AGENT FORTIN

Les funérailles de Jules Fortin ont eu lieu ce matin à 9 h. 15. Le cortège funèbre, escorté de cinquante hommes de police, sous les ordres du capitaine Landriault se rendit à l'église Sainte-Hélène où un service fut chanté.

LES FUNÉRAILLES DE L'AGENT FORTIN

Les funérailles de Jules Fortin ont eu lieu ce matin à 9 h. 15. Le cortège funèbre, escorté de cinquante hommes de police, sous les ordres du capitaine Landriault se rendit à l'église Sainte-Hélène où un service fut chanté.

LES FUNÉRAILLES DE L'AGENT FORTIN

Les funérailles de Jules Fortin ont eu lieu ce matin à 9 h. 15. Le cortège funèbre, escorté de cinquante hommes de police, sous les ordres du capitaine Landriault se rendit à l'église Sainte-Hélène où un service fut chanté.

LES FUNÉRAILLES DE L'AGENT FORTIN

Les funérailles de Jules Fortin ont eu lieu ce matin à 9 h. 15. Le cortège funèbre, escorté de cinquante hommes de police, sous les ordres du capitaine Landriault se rendit à l'église Sainte-Hélène où un service fut chanté.

LES FUNÉRAILLES DE L'AGENT FORTIN

Les funérailles de Jules Fortin ont eu lieu ce matin à 9 h. 15. Le cortège funèbre, escorté de cinquante hommes de police, sous les ordres du capitaine Landriault se rendit à l'église Sainte-Hélène où un service fut chanté.

LES FUNÉRAILLES DE L'AGENT FORTIN

Les funérailles de Jules Fortin ont eu lieu ce matin à 9 h. 15. Le cortège funèbre, escorté de cinquante hommes de police, sous les ordres du capitaine Landriault se rendit à l'église Sainte-Hélène où un service fut chanté.

LES FUNÉRAILLES DE L'AGENT FORTIN

Les funérailles de Jules Fortin ont eu lieu ce matin à 9 h. 15. Le cortège funèbre, escorté de cinquante hommes de police, sous les ordres du capitaine Landriault se rendit à l'église Sainte-Hélène où un service fut chanté.

LES FUNÉRAILLES DE L'AGENT FORTIN

Les funérailles de Jules Fortin ont eu lieu ce matin à 9 h. 15. Le cortège funèbre, escorté de cinquante hommes de police, sous les ordres du capitaine Landriault se rendit à l'église Sainte-Hélène où un service fut chanté.

LES FUNÉRAILLES DE L'AGENT FORTIN

Les funérailles de Jules Fortin ont eu lieu ce matin à 9 h. 15. Le cortège funèbre, escorté de cinquante hommes de police, sous les ordres du capitaine Landriault se rendit à l'église Sainte-Hélène où un service fut chanté.

LES FUNÉRAILLES DE L'AGENT FORTIN

Les funérailles de Jules Fortin ont eu lieu ce matin à 9 h. 15. Le cortège funèbre, escorté de cinquante hommes de police, sous les ordres du capitaine Landriault se rendit à l'église Sainte-Hélène où un service fut chanté.

LES FUNÉRAILLES DE L'AGENT FORTIN

Les funérailles de Jules Fortin ont eu lieu ce matin à 9 h. 15. Le cortège funèbre, escorté de cinquante hommes de police, sous les ordres du capitaine Landriault se rendit à l'église Sainte-Hélène où un service fut chanté.

LES FUNÉRAILLES DE L'AGENT FORTIN

Les funérailles de Jules Fortin ont eu lieu ce matin à 9 h. 15. Le cortège funèbre, escorté de cinquante hommes de police, sous les ordres du capitaine Landriault se rendit à l'église Sainte-Hélène où un service fut chanté.

LES FUNÉRAILLES DE L'AGENT FORTIN

Les funérailles de Jules Fortin ont eu lieu ce matin à 9 h. 15. Le cortège funèbre, escorté de cinquante hommes de police, sous les ordres du capitaine Landriault se rendit à l'église Sainte-Hélène où un service fut chanté.

LES FUNÉRAILLES DE L'AGENT FORTIN

Les funérailles de Jules Fortin ont eu lieu ce matin à 9 h. 15. Le cortège funèbre, escorté de cinquante hommes de police, sous les ordres du capitaine Landriault se rendit à l'église Sainte-Hélène où un service fut chanté.

LES FUNÉRAILLES DE L'AGENT FORTIN

Les funérailles de Jules Fortin ont eu lieu ce matin à 9 h. 15. Le cortège funèbre, escorté de cinquante hommes de police, sous les ordres du capitaine Landriault se rendit à l'église Sainte-Hélène où un service fut chanté.

LES FUNÉRAILLES DE L'AGENT FORTIN

Les funérailles de Jules Fortin ont eu lieu ce matin à 9 h. 15. Le cortège funèbre, escorté de cinquante hommes de police, sous les ordres du capitaine Landriault se rendit à l'église Sainte-Hélène où un service fut chanté.

LES FUNÉRAILLES DE L'AGENT FORTIN

Les funérailles de Jules Fortin ont eu lieu ce matin à 9 h. 15. Le cortège funèbre, escorté de cinquante hommes de police, sous les ordres du capitaine Landriault se rendit à l'église Sainte-Hélène où un service fut chanté.

LES FUNÉRAILLES DE L'AGENT FORTIN

Les funérailles de Jules Fortin ont eu lieu ce matin à 9 h. 15. Le cortège funèbre, escorté de cinquante hommes de police, sous les ordres du capitaine Landriault se rendit à l'église Sainte-Hélène où un service fut chanté.

LES FUNÉRAILLES DE L'AGENT FORTIN

Les funérailles de Jules Fortin ont eu lieu ce matin à 9 h. 15. Le cortège funèbre, escorté de cinquante hommes de police, sous les ordres du capitaine Landriault se rendit à l'église Sainte-Hélène où un service fut chanté.

LES FUNÉRAILLES DE L'AGENT FORTIN

Les funérailles de Jules Fortin ont eu lieu ce matin à 9 h. 15. Le cortège funèbre, escorté de cinquante hommes de police, sous les ordres du capitaine Landriault se rendit à l'église Sainte-Hélène où un service fut chanté.

LES FUNÉRAILLES DE L'AGENT FORTIN

Les funérailles de Jules Fortin ont eu lieu ce matin à 9 h. 15. Le cortège funèbre, escorté de cinquante hommes de police, sous les ordres du capitaine Landriault se rendit à l'église Sainte-Hélène où un service fut chanté.

LES FUNÉRAILLES DE L'AGENT FORTIN

Les funérailles de Jules Fortin ont eu lieu ce matin à 9 h. 15. Le cortège funèbre, escorté de cinquante hommes de police, sous les ordres du capitaine Landriault se rendit à l'église Sainte-Hélène où un service fut chanté.

LES FUNÉRAILLES DE L'AGENT FORTIN

Les funérailles de Jules Fortin ont eu lieu ce matin à 9 h. 15. Le cortège funèbre, escorté de cinquante hommes de police, sous les ordres du capitaine Landriault se rendit à l'église Sainte-Hélène où un service fut chanté.

LES FUNÉRAILLES DE L'AGENT FORTIN

Les funérailles de Jules Fortin ont eu lieu ce matin à 9 h. 15. Le cortège funèbre, escorté de cinquante hommes de police, sous les ordres du capitaine Landriault se rendit à l'église Sainte-Hélène où un service fut chanté.

LES FUNÉRAILLES DE L'AGENT FORTIN

Les funérailles de Jules Fortin ont eu lieu ce matin à 9 h. 15. Le cortège funèbre, escorté de cinquante hommes de police, sous les ordres du capitaine Landriault se rendit à l'église Sainte-Hélène où un service fut chanté.

LES FUNÉRAILLES DE L'AGENT FORTIN

Les funérailles de Jules Fortin ont eu lieu ce matin à 9 h. 15. Le cortège funèbre, escorté de cinquante hommes de police, sous les ordres du capitaine Landriault se rendit à l'église Sainte-Hélène où un service fut chanté.

LES FUNÉRAILLES DE L'AGENT FORTIN

Les funérailles de Jules Fortin ont eu lieu ce matin à 9 h. 15. Le cortège funèbre, escorté de cinquante hommes de police, sous les ordres du capitaine Landriault se rendit à l'église Sainte-Hélène où un service fut chanté.

LES FUNÉRAILLES DE L'AGENT FORTIN

Les funérailles de Jules Fortin ont eu lieu ce matin à 9 h. 15. Le cortège funèbre, escorté de cinquante hommes de police, sous les ordres du capitaine Landriault se rendit à l'église Sainte-Hélène où un service fut chanté.

LES FUNÉRAILLES DE L'AGENT FORTIN

Les funérailles de Jules Fortin ont eu lieu ce matin à 9 h. 15. Le cortège funèbre, escorté de cinquante hommes de police, sous les ordres du capitaine Landriault se rendit à l'église Sainte-Hélène où un service fut chanté.

LES FUNÉRAILLES DE L'AGENT FORTIN

Les funérailles de Jules Fortin ont eu lieu ce matin à 9 h. 15. Le cortège funèbre, escorté de cinquante hommes de police, sous les ordres du capitaine Landriault se rendit à l'église Sainte-Hélène où un service fut chanté.

LES FUNÉRAILLES DE L'AGENT FORTIN

Les funérailles de Jules Fortin ont eu lieu ce matin à 9 h. 15. Le cortège funèbre, escorté de cinquante hommes de police, sous les ordres du capitaine Landriault se rendit à l'église Sainte-Hélène où un service fut chanté.

LES FUNÉRAILLES DE L'AGENT FORTIN

Les funérailles de Jules Fortin ont eu lieu ce matin à 9 h. 15. Le cortège funèbre, escorté de cinquante hommes de police, sous les ordres du capitaine Landriault se rendit à l'église Sainte-Hélène où un service fut chanté.

LES FUNÉRAILLES DE L'AGENT FORTIN

Les funérailles de Jules Fortin ont eu lieu ce matin à 9 h. 15. Le cortège funèbre, escorté de cinquante hommes de police, sous les ordres du capitaine Landriault se rendit à l'église Sainte-Hélène où un service fut chanté.

LES FUNÉRAILLES DE L'AGENT FORTIN

Les funérailles de Jules Fortin ont eu lieu ce matin à 9 h. 15. Le cortège funèbre, escorté de cinquante hommes de police, sous les ordres du capitaine Landriault se rendit à l'église Sainte-Hélène où un service fut chanté.

LES FUNÉRAILLES DE L'AGENT FORTIN

Les funérailles de Jules Fortin ont eu lieu ce matin à 9 h. 15. Le cortège funèbre, escorté de cinquante hommes de police, sous les ordres du capitaine Landriault se rendit à l'église Sainte-Hélène où un service fut chanté.

LES FUNÉRAILLES DE L'AGENT FORTIN

Les funérailles de Jules Fortin ont eu lieu ce matin à 9 h. 15. Le cortège funèbre, escorté de cinquante hommes de police, sous les ordres du capitaine Landriault se rendit à l'église Sainte-Hélène où un service fut chanté.

LES FUNÉRAILLES DE L'AGENT FORTIN

Les funérailles de Jules Fortin ont eu lieu ce matin